



Vers une Foi Adulte

Choisis la vie !... (Deutéronome 30, 19)

**« Moi, je suis venu
pour que les hommes aient la vie
et qu'ils l'aient en abondance... » (Jean 10, 10)**

Et quand l'homme riche demande comment accéder à cette Vie, que ne lui donne pas la seule Torah dont il respecte scrupuleusement les préceptes, Jésus le regarde avec admiration pour le chemin déjà parcouru avant de lui préciser l'objectif qu'il doit maintenant poursuivre : mieux aimer et mieux aider son frère... (Marc 10, 17-22).

Mais aimer, mieux aimer et aider son frère, ses frères... comment ? Tout notre Carême est là : c'est ce temps de retraite que l'Eglise nous propose... non pas pour l'oublier ensuite, mais au contraire pour mettre en œuvre ce qu'il nous aura été donné par l'Esprit au cours de ces 46 jours de retraite qui nous séparent de Pâques...



Et dans cette réflexion, cette année nous serons aidés en reprenant les Actes du Synode provincial proclamés le 27 septembre dernier...

Acte 5-	Priorité sera donnée à la mission « <u>vers les « périphéries existentielles</u> » ; il nous fait sortir de nos préoccupations internes. Nous serons aidés en développant les liens avec les autres églises chrétiennes (œcuménisme).
---------	---

Très naturellement, nous nous sentons en adéquation avec cet Acte 5, comme du reste semble l'être notre bon pape François, lui qui va allègrement vers nos frères des autres églises chrétiennes (*pensons aux échanges de chaire, à d'autres célébrations œcuméniques...*). Aller vers les jeunes, via le style des jeunes, via les média des jeunes... sortir de nos églises malgré nos frilosités...

Le présent bulletin est plein de vie et de rêve... nous en avons besoin !

« *I have a dream...* »

Yves

« Seul l'Amour »...
« Si je n'ai pas l'amour je ne suis rien »

(1^{ère} épître de Paul aux Corinthiens, ch.13)

Le mois de Janvier s'est achevé comme il a commencé, dans la grisaille, et même si chaque semaine semble passer à toute allure, émaillée de visites, de réunions, etc... je garde quand même un goût morose dans le cœur... où va notre monde ? quel est le sens de ma vie ? Mais je me gourmande : tant d'affection m'entourne !

Et puis de temps en temps le Seigneur me fait un clin d'œil à travers un article de « *La Croix* ». Ainsi ce magnifique témoignage de Guy Gilbert sur les mariages « authentiques » qu'il a célébrés : ces deux jeunes à l'enfance « chahutée », ce baptême reçu dans la joie trois jours avant le sacrement du mariage, « *la cérémonie où toute la communauté était là, rayonnant de joie* », « *le Christ était là sans qu'ils le sachent bien. Le Christ battu comme eux, rejeté comme un moins que rien, c'était eux... Le Christ était en plein cœur de leur vie.* »

Et puis Guy Gilbert continue, avec sa verve bien connue, en évoquant d'autres mariages qu'il a célébrés, cette fois chez les gens célèbres : le fils du roi des Belges, un acteur célèbre, un chanteur connu... chaque fois avec le même désir de donner toute sa place à l'essentiel. En réponse à la phrase d'un jeune couple : « *Merci de ce mariage magique que vous nous avez offert* », il écrit : « *La magie, c'est - avec ceux qu'on aime - donner la plénitude d'un sacrement en s'y consacrant sans bruit, sans étalage, sans temps passé à d'innombrables gestes matériels qui bouffent l'amour et le font passer au dernier plan*... « *Le mariage chrétien doit être fêté pleinement, en famille, dans sa beauté. Alors Dieu est là plus que jamais.* »



*
* *

Autre clin d'œil : le commentaire de l'Evangile du dimanche 31 octobre, par Gabriel Ringlet : Jésus à la synagogue... Il déroule le rouleau, lit le passage d'Isaïe où il est question de « *renvoyer les opprimés en liberté* » (Is.58, 6) et conclut : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture...* »

Et Gabriel Ringlet d'imaginer les réactions des bons fidèles nazaréens : « *Le gamin du charpentier !... où a-t-il appris tout ça ?... quelle chance pour la communauté : un jeune !... A l'heure de la crise des vocations et au moment où tant d'églises doivent fermer...* » « *Mais lui veut élargir,*

agrandir le lieu où il a grandi et leur faire comprendre que l'Écriture n'est pas derrière, mais devant !... pas que d'hier mais d'aujourd'hui. »

Et voilà que Jésus leur parle d'une païenne du pays de Sidon, et d'un général syrien... (1 R. 17, 8-16 et 2 R. 5, 1-15), « *Des étrangers ! Il sait bien pourtant que la veuve et le lépreux n'ont aucune existence sociale et qu'ils doivent être tenus à l'écart... »*

« Quelle bouleversante actualité !... **Aujourd'hui** s'accomplit pourtant ce passage de l'Écriture. **Aujourd'hui** toute terre est sainte, tout peuple est élu, **Aujourd'hui**, le pape François invite à rejoindre les périphéries... Il décentre son Église, il la « désisole »... Et si jamais les adversaires repliés sur leur synagogue curiale deviennent furieux et le poussent hors de la ville ; il passera au milieu d'eux en allant son chemin »

Merci à Gabriel Ringlet.

MCL.

« Engaging culture »

L'Église et la culture contemporaine

La Communauté du Chemin Neuf produit plusieurs fois par an un film de 30 mn destiné à être diffusé auprès des chrétiens de toutes confessions à travers un réseau constituant la **Fraternité Œcuménique Internationale**, dont les membres s'engagent à prier, se former et travailler pour l'unité et la paix entre nos Églises et nos pays (diffusion en 26 langues répartis en plus de 1000 points dans près de 80 pays. Les sujets traités varient ; en décembre, le thème était **L'Église et la culture contemporaine**.

Présentation : Comment réconcilier l'Église avec la culture contemporaine, parler un langage fondé sur la Bible et en même temps compréhensible pour ceux qui ne connaissent pas la foi chrétienne ? C'est un défi à la mesure de notre temps : annoncer l'Évangile de manière nouvelle dans la culture popularisée par les médias, et en particulier la musique. Dans ce film, un pasteur d'Irlande du nord, Steve Stockman, nous partage sa vision et son expérience, notamment à travers le parcours du célèbre groupe de rock **U2**. Nous partons également à Londres à la rencontre de Toby, un jeune homme qui nous témoigne de sa conversion vécue au cœur de sa passion pour la musique.

Ce film peut aider à être davantage témoins, « sel et lumière », dans la réalité du monde qui nous entoure. Pour cela, il s'agit de s'impliquer, s'informer et rester connectés !

Yves et Marie-Claire ont présenté ce film au petit groupe de partage qui s'est réuni chez eux en décembre : rejoindre les jeunes, aller aux périphéries, c'est bien ce souci exprimé au cours de notre synode provincial.

Yves et Marie-Claire Lasbleis,
20, boulevard Froissart, 59300 Valenciennes
ymcl.lasbleis@wanadoo.fr
03 27 29 86 50

« Les racines juives de la messe »
du P. Jean-Baptiste Nadler, Editions de l'Emmanuel- 2015
Préface de Haïm Korsia, Grand Rabbin de France



Ci-dessus, la récente photo du pape François à la synagogue de Rome

Sur la 4^{ème} de couverture du livre, figure ce texte du Grand Rabbin de France Haïm Korsia :

« L'ouvrage du père Jean-Baptiste Nadler nous rappelle ce que certains auraient malheureusement tendance à oublier, à savoir que tous les premiers Chrétiens étaient Juifs, Juifs pratiquants. Cette proximité explique cette autre vérité historique : la parenté entre les rites juifs et les rites chrétiens.

Ce « si grand patrimoine commun aux Chrétiens et aux Juifs » n'empêche pas la différenciation entre les deux religions. C'est le propre de l'histoire humaine que chacun trouve son chemin propre. Mais c'est aussi la grandeur de l'homme de savoir trouver les points de convergence et de dépasser les différences afin de trouver l'espérance toujours partagée, comme le rameau sait trouver son ressourcement dans la sève de « l'arbre dont il est l'une des ramifications. »

Ce petit livre, paru en mars dernier, est plein d'intérêt. Personnellement, je n'imaginai pas à quel point notre messe catholique s'inspire (se décalque même parfois !), encore aujourd'hui, des rites juifs pratiqués au Temple de Jérusalem (jusqu'à sa destruction par la légion romaine de Titus, en l'an 70) puis dans les synagogues....

Bien sûr, ma jeunesse a été bercée par le latin et les chants de la messe des Anges (comme beaucoup), mais je me suis souvent dit que le déroulement de la messe n'était pas facile à suivre (notamment pour les jeunes), que si la liturgie de la Parole était simple, il n'en était pas de même de la liturgie eucharistique, décontenancé par le côté formel de la célébration... des gestes, des phrases, des réponses convenues... Des réformes liturgiques, j'ai surtout retenu la plus grande proximité du célébrant qui maintenant fait face à l'assemblée, qui utilise notre langue française et dont je ne suis plus séparé par la table de communion, ressentie comme la matérialisation de la frontière hiérarchique entre le profane et le sacré, entre les laïcs et le clergé... Bien sûr, j'ai applaudi... !

Mais ce petit livre sur les racines du rite catholique de la messe entend venir à notre aide, et tout nous expliquer... ! Pourtant, même si je me réjouis pleinement du rapprochement actuel entre les catholiques et « nos frères aînés dans la foi », je reste étonné de découvrir que l'essentiel de notre rite liturgique nous vienne, aujourd'hui encore, en droite ligne (ou presque) de la liturgie de la Première Alliance : la liturgie de la Parole, de la synagogue, et la liturgie sacrificielle du Temple de Jérusalem....

Au point de me demander : Ne va-t-on pas trop loin... ?

Yves

Témoignage :

Aventuriers des temps modernes, Luc et Pascale Watine sont membres de la Communauté du Chemin Neuf. Luc est médecin en retraite, Pascale est théologienne. Rappelez-vous, elle est venue à Valenciennes en mai 2008, avant le démarrage du Millénaire du Saint Cordon, et a partagé avec le pasteur Frédéric Verspeeten sur le sujet : **MARIE, dissipons quelques malentendus**. Voilà les Watine en mission au Tchad, dans les « **périphéries existentielles** »... avant d'aller au Cameroun, où on les réclame...

Bonjour à chacun,

26 janvier 2016

Nous sommes bien arrivés à Ku Jéricho où le climat est très agréable. Pour la première fois, nous avons passé deux nuits à N'Djaména avant de partir pour Moundou. Pour la première fois, nous avons voyagé à six, et avons pu découvrir ensemble la nouvelle maison communautaire, petite mais très agréable, qu'occupaient les sœurs du centre Emmanuel. Nous avons pu ainsi revoir les gens de N'Djaména que nous connaissions. La capitale nous est apparue sous un jour nouveau.

C'est en voiture que nous sommes partis vers Moundou le mardi matin. Voyage plus fatiguant qu'en bus, six dans la voiture et des bagages amoncelés et ficelés à l'arrière comme savent le faire les africains. Deux fois une panne, mais vite réparée. Bref, nous avons mis en tout dix heures !... À cela s'ajoute que la police nous a collé une amende de 15000 francs CFA, Luc n'avait soi-disant pas le droit de conduire !. Tout était bon pour nous soutirer de l'argent.

Le soir, comme de coutume, nous avons été super bien accueillis. Les responsables de la fraternité Cana étaient arrivés la veille pour leur formation d'une semaine. Celle-ci s'est très bien passée. Nous étions heureux de revoir les uns et les autres et avons vraiment vécu de bons moments.

On nous a demandé de venir au Cameroun mi-février pour animer un week-end Cana. Nous sommes ravis de cette proposition. Cela nous permettra de découvrir un autre pays d'Afrique qui, paraît-il, est magnifique et très différent du Tchad (paysage, culture...). Nous irons en avion et partirons là-bas après avoir passé quelques jours à N'Djaména. Que de nouveautés en perspective !

La semaine de prière pour l'Unité vient de se terminer. On m'a demandé à plusieurs reprises de parler de l'œcuménisme. J'ai pu faire un commentaire de la prière pour l'unité des chrétiens aux couples Cana et, ce matin, aux gens de la maison, j'ai donné la conférence que j'avais faite à Saint Omer mi-octobre: "*L'œcuménisme aujourd'hui, ombres et lumières*".

Luc a repris ses activités médicales. Il est aussi chargé de l'intégration de la nombreuse équipe soignante présente sur place (4 médecins, deux infirmiers et une sage-femme).

J'espère que vous allez tous bien,

Dans l'attente de vos nouvelles,

Pascale et Luc Watine

Consultation sida en brousse

et fin de Session CANA couples



La Communauté du Chemin Neuf, installée depuis 2006 à Moundou et ses environs (Sud du pays), est venue au Tchad à la demande de l'évêque du lieu, Monseigneur Joachim KOURALEYO TAROUNGA. Elle y assure diverses missions de formations et d'accueil, en particulier auprès des jeunes et de familles.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2016

Soirée de samedi 23 janvier 2016, à Saint Géry, à 18h 30

Temps d'échange et de prière - thème : vers une vision commune de l'Eglise...



Comme les années précédentes, environ 120 personnes étaient réunies en l'Eglise Saint Géry, ce samedi, pour prier pour l'Unité des Chrétiens, conscients que notre désunion est tout à fait dommageable à l'annonce au monde de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ mort et ressuscité. Il y avait là des catholiques et des membres de l'Eglise Protestante Unie. Nous souhaiterions que des représentants d'autres Eglises viennent nous rejoindre pour ce temps de prière, mais, à Valenciennes, les relations avec les autres Eglises protestantes sont encore bien difficiles...

Cinq groupes d'une vingtaine de personnes ont réfléchi et partagé à partir des thèmes de réflexion tirés de la Bible et proposés par les Lettons, chargés cette année de préparer cette Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens :

- Dire les « hauts faits » de celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. (1 Pierre 2, 9-10)

- O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez !... (Esaïe 55, 1-3)

- Vous êtes le sel de la terre... (Matthieu 5, 13-16)

- Le Seigneur est bienveillant et miséricordieux, lent à la colère et d'une grande fidélité... (Psaume 145, 8-9.15-18)

Nous avons prié pour le monde, prêtre et pasteur nous ont bénis, puis nous avons pris le pot traditionnel offert par la paroisse. Ce temps d'échanges libres, de partages en a parte est précieux : c'est le terreau de l'unité qui se constitue durant ce temps rare où nous sommes ensemble...

Yves et Marie-Claire



Postérité de Luther chez tous les chrétiens

La revue œcuménique « Unité des Chrétiens »

informe, 4 fois l'an, des grands événements vécus ou prévus dans chacune des Eglises et entre les Eglises chrétiennes, des rencontres, des difficultés, des barrières qui demeurent, de celles qui tombent, des dialogues possibles, des liens d'amitié fraternelle qui existent, des célébrations, etc... Le dernier numéro porte pour l'essentiel sur l'événement qui sera commémoré en 2017 : le cinquième centenaire de la publication par Luther de ses fameuses 95 thèses considérées comme l'événement fondateur de la Réforme.



En exergue, cette phrase reprise du document œcuménique *Du conflit à la communion* - (§ 224) :

En 2017, quand les chrétiens luthériens célébreront l'anniversaire des débuts de la Réforme, ils ne célébreront donc pas la division de l'Eglise d'Occident. Aucune personne théologiquement responsable ne peut célébrer la division entre chrétiens.

Parmi de nombreux autres, l'article du Père Michel Deneken, ancien doyen de la Faculté de théologie catholique de Strasbourg, qui se livre à un éloge de la rencontre entre la théologie catholique et le geste christologique de Martin Luther. Sans complaisance ni abdication de sa tradition, il expose **les questions existentielles sur Dieu et sur l'homme que le Père de la Réforme ne cesse de poser à tout chrétien.**

En voici quelques extraits :

Luther est aussi apparu à nombre de catholiques comme un maître spirituel parce qu'il privilégiait la relation au Christ, en quête incessante d'une vie selon l'Evangile.

Sans laisser de côté les questions et les critiques que par-delà l'espace et le temps il peut adresser à Luther, Jean-Paul II écrit, en 1983, à l'occasion des 500 ans de la naissance de Luther, comment il voyait chez lui une démarche guidée par le désir du Christ. Il affirme que Luther était marqué par « *un profond esprit religieux, animé par la question brûlante du salut éternel* ». A l'occasion du 450^{ème} anniversaire de la mort de Luther, en 1996, Jean-Paul II affirmait que l'on peut « *reconnaître aujourd'hui plus clairement la grande valeur que revêtaient son exigence d'une théologie proche des Saintes Ecritures et sa volonté de renouveau spirituel dans l'Eglise* ».

Benoît XVI, lui aussi, considère que le Père de la Réforme a posé la question essentielle : « *Ce qui a animé Luther, c'était la question de Dieu, qui fut la passion profonde et le ressort de sa vie et de son itinéraire tout entier.* » **Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?** « *Cette question lui pénétrait le cœur et se trouvait derrière chacune de ses recherches théologiques et chaque lutte intérieure. Pour Luther, la théologie n'était pas une question académique, mais la lutte intérieure avec lui-même, et ensuite c'était une lutte par rapport à Dieu et avec Dieu* ».

Le théologien qu'est Joseph Ratzinger ne peut que se retrouver dans cette quête et ne connaît pas non plus d'autre manière que celle de Luther d'y répondre avec tout son être et tout son engagement d'homme d'Eglise. Lui, si pudique, se laisse même aller à ce qui est presque une confidence lorsqu'il poursuit, reprenant la brûlante question existentielle du moine Martin :

« Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ? » *Que cette question ait été la force motrice de tout son chemin, me touche toujours à nouveau profondément. Qui, en effet, se préoccupe aujourd'hui de cela, même parmi les chrétiens ?* »

Au milieu d'un monde qui ne se pose plus la vraie question, qui est celle de Dieu, Benoît XVI voit en Luther un compagnon de quête... Un théologien catholique sera plus catholique en pensant non pas contre Luther, mais avec lui.

Michel DENEKEN

2016, année œcuménique,

tiré du blog de Sébastien Maillard, journaliste, envoyé permanent du journal « La Croix » :
Evocation de la prochaine rencontre du pape François avec le patriarche Kirill de Moscou, qui prépare le grand concile panorthodoxe de juin, relations suivies avec la communion anglicane, prochain voyage en Suède pour les 500 ans de la Réforme luthérienne...

« Quelle portée peuvent toutefois encore avoir ces gestes et ces rencontres dont le caractère historique risque d'échapper à nos sociétés à la sécularisation avancée ?... Et pourtant, si la division des chrétiens est bien ressentie comme un scandale et si cette recherche effective et marquée pour l'unité est bien expliquée, ils peuvent servir de témoignage crédible, au dehors, pour toutes les instances politiques où surmonter les différences se révèle un exercice toujours plus éprouvant... »

« Les avancées œcuméniques pourraient aussi interpeller le monde musulman, à l'heure où la rivalité entre l'Arabie saoudite et l'Iran attise celle entre sunnites et chiites. En 2016, l'œcuménisme reste une idée neuve à développer. »

A la demande de l'Archevêque Anglican de Canterbury, Julien Welby, Primat de l'église d'Angleterre, la Communauté du CHEMIN NEUF, communauté catholique à vocation œcuménique, s'est installée à Lambeth Palace. « **C'est un pas fort et radical vers l'unité des Chrétiens** », a-t-il déclaré en lui souhaitant la bienvenue !

La Communauté du Chemin Neuf a comme mission de lancer la Communauté Saint Anselm dans le but de former des dizaines de jeunes chrétiens du monde entier : formation biblique, spirituelle et communautaire, en vivant la vie fraternelle et la prière commune. Cela peut intéresser les jeunes de Valenciennes !

